

Communiqué de presse

Parkings complets: moins de places de parc en Suisse que partout ailleurs!

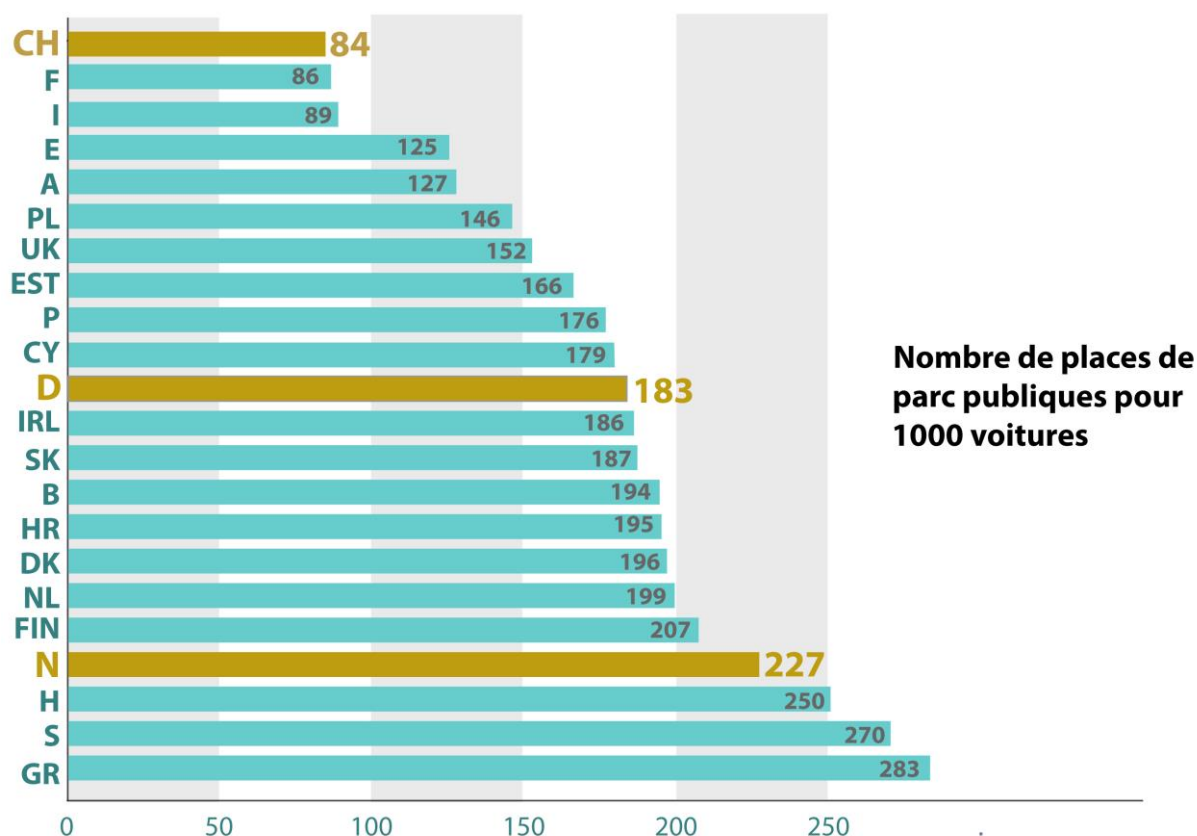
Berne, 30 janvier 2014. Dans une comparaison internationale concernant le trafic à l'arrêt, l'Académie de la mobilité a déterminé qu'il n'y a nulle part ailleurs en Europe aussi peu de places de parc publiques qu'en Suisse. Pour mille voitures de tourisme, la Suisse n'offre que 84 places de parc. Etant donné qu'en général plus d'un tiers du trafic urbain est dû à la recherche d'une place de parking, l'industrie du stationnement en Suisse doit être mieux organisée.

Un classement de l'Académie de la mobilité montre le rapport entre le nombre de places de parc publiques en ville et le nombre de voitures de tourisme immatriculées dans 22 pays européens. Le constat est net: la Suisse offre moins de places de parc publiques que d'autres pays. Cette situation peut s'expliquer notamment par le grand nombre de places de parc privées au domicile et sur le lieu du travail. Mais les personnes qui n'ont pas accès à un parking privé doivent consacrer beaucoup de temps et d'énergie à la recherche d'un stationnement public. D'où un important trafic supplémentaire: plus d'un tiers de la circulation dans les centres urbains est provoqué précisément par la recherche d'une place de parc.

Jörg Beckmann, directeur de l'Académie de la mobilité, à ce propos : « Les places de parc sont une denrée rare dans les villes suisses. Nous avons donc besoin au niveau du trafic à l'arrêt d'une révolution en terme d'efficacité et d'une gestion plus intelligente de l'espace de parcage, par exemple moyennant des bourses privées de places de parc. » Il existe en Suisse déjà deux organisateurs de bourses de places de parc privées – parku et parkit – qui permettent d'accéder à des parkings privés propriétés d'entreprises aux heures où celles-ci n'en ont pas besoin. Grâce à ces services, on peut réserver une place avant de partir, d'où l'absence de trafic dû à la recherche d'une place de parc.

Les acteurs suisses de la mobilité ne manquent pas d'idées en ce qui concerne des modèles de stationnement pour l'avenir. L'été dernier, la Section Waldstätte du TCS a évoqué une gestion du stationnement basée sur la taille du véhicule. « Les conducteurs de voiture payeraient dans ce cas des frais de stationnement différents en fonction de la taille de leur véhicule », précise la Section Waldstätte dans son communiqué de presse du 13 juin 2013.

Les villes et communes suisses sont dès lors invitées à chercher et à tester des solutions novatrices et durables pour la gestion de l'espace de parcage. A côté d'une exploitation plus rationnelle des surfaces publiques disponibles, il s'agit également de veiller à la durabilité sociale. En effet, si l'offre de places de parc en Suisse reste aussi précaire malgré la croissance de la population et de la taille des voitures, ces espaces risquent de devenir un bien de luxe réservé aux plus aisés.



Sources: EPA, UNECE

Illustration: mobilityacademy.ch / 2014

Contact pour les médias:

Alain Brügger, collaborateur scientifique, Académie de la mobilité

Téléphone: 058 827 34 14

Courriel: alain.bruegger@tcs.ch

L'Académie de la mobilité

Fondée en 2008 par le TCS, l'Académie de la mobilité étudie, au-delà des limites associatives, des thèmes touchant à l'avenir de la mobilité. Actuellement, elle s'intéresse plus particulièrement à la mobilité collaborative, donc à la mobilité individuelle basée sur le partage des moyens de transport. Elle organise chaque année à ce sujet le World Collaborative Mobility Congress "wocomoco". L'édition 2014 de cette manifestation aura lieu les 7 et 8 mai à Berne. Informations supplémentaires à l'adresse internet www.wocomoco.ch.